

Rendez-vous pour la réussite éducative : l'éducation au-delà de la pandémie

Réflexion du CTREQ — Dépôt d'un mémoire

RendezvousReussite2021@education.gouv.qc.ca

Brève présentation du CTREQ

Lieu de référence incontournable en mobilisation des connaissances, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) valorise le développement d'une culture scientifique essentielle à l'évolution de la société. Il a pour mission de contribuer à l'innovation et au transfert de connaissances issues de l'alliance de la recherche et de l'expérience afin de stimuler la réussite éducative au Québec. C'est ce croisement des savoirs entre la recherche et la pratique qui sert de levier aux actions du CTREQ.

Pour remplir sa mission, le CTREQ peut compter sur la richesse de son réseau de membres et de chercheurs associés, de partenaires et de collaborateurs qui ont tous le même objectif : collaborer pour la réussite éducative. Au fil du temps, il a su créer une réelle synergie entre tous ces acteurs. Avec eux, le CTREQ réalise des projets et des activités guidés par trois orientations : accroître la synergie entre les acteurs de la recherche, du terrain et les organisations; stimuler l'évolution des pratiques innovantes, pertinentes et efficaces pour la réussite éducative; et contribuer à la mise en valeur de l'expertise développée au Québec et ailleurs.

Coordonnées du CTREQ :

Courriel : info@ctreq.qc.ca

Téléphone : 418 658-2332, poste 21

Un bon nombre des organisations ayant une personne désignée pour siéger au conseil d'administration (CA) du CTREQ ont eu la possibilité de participer à l'une ou l'autre des rencontres du *Rendez-vous pour la réussite éducative : L'éducation au-delà de la pandémie* et d'y partager le contenu de leur mémoire.

Étant donné que le CTREQ a le privilège que des chercheuses siègent au CA du CTREQ, il nous semble pertinent de partager les liens obtenus pour les mémoires des groupes auxquels elles sont associées en lien avec leur présence au CA.

- Centre d'études sur l'apprentissage et la performance UQAM — CEAP
- Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES)
<https://crires.ulaval.ca/sites/default/files/memoire-reussite-educative-crires.pdf>
- Plateforme d'échange, recherche et intervention sur la scolarité : Persévérance et Réussite (PÉRISCOPE)
https://www.periscope-r.quebec/sites/default/files/memoire_periscope-reussite-educative_printemps_2021.pdf

Axe 2 : Organisation scolaire et encadrements pédagogiques

Selon les axes déterminés par le Ministère et les sous-thèmes associés, le mémoire du CTREQ portera sur l'axe 2, plus précisément sur l'évaluation des apprentissages. Le CTREQ considère toutefois que cet axe est également lié étroitement aux deux autres axes retenus pour la consultation, soit la réussite éducative et le rattrapage scolaire ainsi que la santé mentale et le bien-être des élèves.

Le CTREQ a choisi de vous partager quelques propos liés à l'évaluation étant donné qu'une démarche de réflexion interordres sur le sujet est déjà engagée avec le CA. Cette réflexion est d'autant plus porteuse puisque le CA regroupe des membres issus des différents ordres d'enseignement et de différents milieux.

La préoccupation du CTREQ à l'égard de l'évaluation n'est pas nouvelle. Il a d'ailleurs participé à la production de certains outils de vulgarisation lors de la diffusion par le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) du Rapport sur l'État et les besoins de l'éducation 2016-2018 *Évaluer pour que ça compte vraiment*. Comme beaucoup d'acteurs préoccupés par la question, il a constaté que le contexte de la pandémie avait exacerbé et remis à l'avant-plan certaines difficultés soulevées par l'évaluation.

Mise en contexte – Des difficultés exacerbées par la pandémie

Il faut reconnaître que les difficultés de l'évaluation reviennent régulièrement dans le discours des acteurs de l'éducation et alimentent également les médias depuis quelques décennies. Si la mise en place d'un bulletin uniforme au primaire il y a quelques années a pu calmer certaines critiques, il n'en demeure pas moins qu'une confusion persiste et que l'alignement du curriculum, des apprentissages et de l'évaluation est un défi de taille.

Bien que beaucoup de choses aient déjà été dites ou écrites sur l'évaluation, un défi de cohérence semble être présent à tous les ordres d'enseignement. On connaît ce qu'il y a à faire, mais on arrive difficilement à l'actualiser, un peu comme si les planètes ne semblaient jamais être alignées. Soit les conditions ne sont pas au rendez-vous, soit il est difficile de les concrétiser. La quête de cohérence, voire de sens, qui perdure peut parfois même donner l'impression de faire du « surplace », d'où la nécessité d'amorcer une réflexion de fond sur ce thème. Le moment est d'autant plus propice que la Politique d'évaluation des apprentissages date de 2003 et nécessite une refonte en profondeur.

Question 2 — Quelles nouvelles actions pourraient être déployées ?

Une réflexion sur un horizon au-delà de la pandémie

Les difficultés observées avec l'évaluation avant et pendant la pandémie se poursuivront même après celle-ci, d'où l'importance d'une réflexion de fond sur la question, laquelle devrait permettre notamment de débattre des finalités de l'évaluation. Il est essentiel de trouver des solutions qui seront d'actualité et pertinentes au-delà de la pandémie. La pandémie aura laissé des séquelles qui nécessiteront des changements de paradigme pour l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. S'y refuser ne fera qu'exacerber les retards, lesquels auront des conséquences sur l'ensemble du parcours scolaire ainsi que sur la formation à la profession.

Comme chaque ordre d'enseignement est lié à l'ordre précédent et à celui qui suit, pour ne pas dire qu'il est parfois à la remorque de ce dernier, particulièrement lorsqu'il est question d'évaluation, il est temps de briser les silos et les plafonds afin de se donner une vision d'ensemble. Bien que les réalités et les finalités soient différentes à chacun des ordres d'enseignement, les solutions doivent prendre en considération la continuité du parcours d'apprentissage des apprenants dans une perspective de cohérence et de cohésion. C'est pourquoi le CA du CTREQ considère l'importance d'un **chantier interordres sur la question**. C'est certes un défi exigeant, mais combien incontournable ! Pour trouver des solutions adaptées au contexte, il faut oser des façons de faire différentes et se donner les moyens de les tester. Une réflexion interordres est un préalable pour ce faire.

Tirer des leçons du passé et de la pandémie

La pandémie a obligé à franchir les frontières de la classe telle qu'on la connaît. Une réflexion de fond ne saurait cependant se limiter aux solutions alternatives développées durant la pandémie en lien avec le nombre de bulletins, une pondération différente ou l'annulation des épreuves ministérielles.

Tout ajustement ou changement en éducation implique de tenir compte de l'évaluation. La réflexion aura donc avantage à prendre en considération non seulement les leçons tirées de la pandémie actuelle, mais aussi des réformes passées en ce qui a trait à l'évaluation.

Les orientations du CSE figurant dans son Rapport sur l'État et les besoins en éducation *Évaluer pour que ça compte vraiment* pourront également inspirer la réflexion. On y indiquait entre autres que l'importance prise par la note dans la société tend à faire perdre de vue ce qu'est réellement l'évaluation, que celle-ci n'est pas synonyme d'exercices notés ou d'examens, etc. Et que sans commentaires servant à l'explicitation, la valeur informative de la note reste pauvre.¹¹ S'il importe qu'un élève ou un étudiant soit actif dans ses apprentissages et puisse les réinvestir en d'autres contextes, qu'il fasse preuve de curiosité et manifeste du plaisir à apprendre, la note ne garantit rien à elle seule en ce sens.

L'évaluation demeurera toujours une démarche exigeante en dépit de nos tentatives d'amélioration, mais nous devons être à la recherche d'une vision claire et renouvelée ainsi que de façons de faire qui dépassent la note, qui visent une responsabilisation de l'élève et de l'étudiante ou de l'étudiant ainsi qu'une véritable professionnalisation du processus évaluatif.

À titre d'exemple, un projet vécu en collaboration avec le Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord (CSSRDN), à propos de l'actualisation du profil de sortie visé pour les élèves de son territoire, peut certainement être d'intérêt dans la recherche de façons de faire qui s'inscrivent dans la perspective d'une vision renouvelée de la réussite. Ce profil vise à travailler sur le développement du plein potentiel des élèves selon des composantes qui seront nécessaires aux futurs citoyens et qui sont considérées comme des atouts pour la communauté. Ce dernier est lié à la mise en œuvre du plan d'engagement vers la réussite du CSSRDN et met à contribution des

¹¹ Conseil supérieur de l'éducation (2018). *Évaluer pour que ça compte vraiment* — Sommaire, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2016-2018, Québec, Le Conseil, page 3

acteurs du milieu ainsi que des chercheuses et des chercheurs de l'UQO et de PÉRISCOPE et le CTREQ.

Des actions rassembleuses et porteuses d'espoir au-delà de la pandémie

Une réflexion de fond sur l'évaluation devrait permettre de questionner l'évolution de l'intention et des moyens utilisés durant le parcours selon les ordres d'enseignement dans un souci du respect de la progression de l'élève et de l'étudiante ou de l'étudiant dans son développement et ses apprentissages ainsi que d'un souci d'harmonisation et d'évolution dans les façons de faire durant son cheminement. Elle devrait aussi prendre appui sur les résultats de la recherche ainsi que de l'expérience et de l'expertise des enseignantes et des enseignants sur le terrain. Dans le cas de chercheuses et de chercheurs, il ne faudra pas craindre de réunir des acteurs dont les postures peuvent être différentes.

À titre d'exemples, une conférence de consensus ou un panel national intra et interordres pourraient être des formules pour engager le dialogue entre des acteurs concernés et préoccupés par l'évaluation et les règles de passage d'un ordre à l'autre, incluant des acteurs du terrain et de la recherche.

Comment serait-il possible, par exemple, pour les années de scolarisation qui ne font pas l'objet d'épreuves ministérielles, de simplifier la façon de faire, même pour la communication de l'état du développement des apprentissages fondamentaux d'un programme d'enseignement? Comment pourrait-on s'assurer de modalités d'évaluation et de communication réalistes et pertinentes selon le destinataire et l'étape dans le parcours d'études? Certaines façons de faire réalistes et prometteuses, qu'elles aient été mises en place avant ou durant la pandémie à un ordre d'enseignement ou l'autre, pourraient certainement être des sources d'inspiration même pour d'autres ordres d'enseignement.

Composer avec la diversité des modalités possibles en évaluation dans une classe et un établissement est exigeant. L'autoévaluation, la coévaluation par les pairs, la collaboration avec des collègues dans l'interprétation des travaux d'élèves ou d'étudiants, les échanges sur la façon dont les élèves apprennent et sur les façons de les amener à faire des liens figurent parmi les avenues à considérer.

Avec le numérique, nous avons accès à des moyens supplémentaires permettant une évaluation en soutien aux apprentissages. Cette diversité de moyens possibles actuellement peut être facilitante à condition d'arriver à leur faire une place et d'avoir les conditions pour y parvenir. Exploiter la diversité des avenues à considérer en évaluation peut nécessiter plus de temps ou encore d'organiser le temps différemment dans un premier temps d'appropriation ou d'intégration dans la pratique. Il faut aussi retenir que le numérique n'est pas une panacée aux problématiques liées à l'évaluation.

Finalement, le CTREQ considère également que la littératie a un rôle primordial à jouer dans les stratégies éducatives afin de s'assurer que les élèves et étudiants aient une bonne compréhension de ce qui est attendu d'eux et puissent répondre à la hauteur de leur potentiel.

Conclusion

Un regard transversal sur l'évaluation aux différents ordres d'enseignement est certes une opération d'envergure à réaliser. Cependant, ce n'est pas parce que la mise en œuvre semble difficile qu'il faut par conséquent y renoncer. Il s'agit d'une responsabilité partagée et une invitation à se mettre en mouvement dans une quête de cohérence systémique. N'avons-nous pas suffisamment éprouvé les transformations à la pièce? Ne devons-nous pas à la jeunesse du Québec d'essayer encore et autrement, et ce, après une réflexion en profondeur pour développer une vision partagée et porteuse de l'évaluation?

En lien avec sa mission d'innovation et de transfert, le CTREQ aimerait pouvoir prendre part à l'organisation d'une telle réflexion pour des solutions pertinentes, cohérentes et réalistes.